ALARD et MAZIER toujours leaders...
mais GRUÉ contre-attaque

Nettement détachés lors du premier classement, Alard et Mazier ont vu soudain surgir une lourde menace en la personne de Grué, notre Landais bondissant qui entend bien réduire, d'ailleurs, la marge le séparant des 2 mètres... et des deux leaders.

Mais Alard et Mazier ne sont pas disposés à s'en laisser conter. Après la coupure provoquée par la préparation, puis le passage de leurs examens — comme beaucoup d'autres, — ils comptent fermement reprendre leur ascension. Attendons donc leur réveil, en notant toutefois qu'Alard a profité d'une sortie à Sotteville, fin mai, pour expédier le poids à 14 m. 53, performance qui constitue le nouveau record du B.E.C.

Derrière ces trois hommes, il y a eu un terrible remue-ménage puisque Labro et Lebard, classés précédemment cinquièmes, se retrouvent en 17e position et que Pessemesse glisse de la 7e à la 28e place.

C'est qu'en effet on a assisté à la confirmation de jeunes comme Dutreuilh, à la rentrée d'anciens comme De La Garlière et Humbert et à l'apparition de nouveaux comme Celles dont on se doutait bien qu'il ferait quelque bruit lorsqu'il se remettrait dans le bain.

Si on l'a classé « espoir du décathlon », il y avait quand même quelques raisons. Et les premiers résultats sont là pour en témoigner : 15" 3 au 110 mètres haies, 1 m. 81 en hauteur, 6 m. 74 en longueur, 37 m. 57 au disque et 12 m. 28 au poids.

Mais il y a aussi la résurrection des coureurs qui commencent à se sentir des fourmis dans les pointes lorsqu'arrive la mi-juin : Chaudet, Tibermont, Mangé, Régus et les Albet brothers. Ils sont tous au rendez-vous... ou à peu près, car les deux jumeaux, en petite condition — parce que manquant d'entraînement, — doivent faire beaucoup mieux.

Nous sommes persuadés cependant qu'une fois débarrassé de son bac, Jean-Pierre prendra conscience de ses responsabilités. De lui paraît en effet dépendre le sort de notre 4 x 400 mètres. S'il réussit simplement à égaler son record personnel, notre quatuor peut espérer terminer troisième ou quatrième des championnats de France et, ainsi, une des plus belles pages de l'athlétisme béciste. Mais, aussi et surtout, Jean-Pierre Albet ne peut trahir la confiance et briser le rêve de ses trois camarades Chaudet, Tibermont et Mangé, qui ont juré de se mettre à plat ventre pour que le 27 juillet soit un grand jour.

Mais revenons à nos moutons pour opérer les constatations qui s'imposent à la lecture de ce bilan provisoire :

Au 1er juillet, 75 performances ont pu être classées, dont 23 supérieures à 800 points et 58 supérieures à 700 points.

Si nous manquons toujours terriblement de coureurs de fond, si nous ressentons profondément le vide laissé en sprint par les Jourdian, Nora, Carlton, Pautrizel et Cie, il est extrêmement réconfortant de voir que nous possédons cependant des richesses incalculables.

Sept sauteurs en hauteur à plus de 1 m. 75, dont cinq à plus de 1 m. 80; six sauteurs à la perche à plus de 3 m. 40, dont trois à plus de 3 m. 70; six discoboles à plus de 35 mètres, dont trois à plus de 37 mètres; trois sauteurs en longueur à plus de 6 m. 70; trois lanceurs de poids à plus de 12 m. 10; et quatre coureurs, voire même cinq, à moins de 51" 6 au 400 mètres.

Combien d'autres clubs de province peuvent se targuer de tels résultats ? Disons-le tout net : un ou deux, au grand maximum.

Anciens, soyez tranquilles, les athlètes bécistes 58 demeurent dignes de leurs devanciers.

Gérard PLANCHET.

Classement à la table portugaise

	Pts
	—
1. **Alard**, disque (50 m. 70) ..	944
2. **Mazier**, perche (4 m. 10) ..	910
3. **Grué**, haut. (1 m. 90) ..	902
4. **Dutreuilh**, haut. (1 m. 86)	878
5. **Alard**, poids (14 m. 53) ..	874
6. **Humbert**, tr. s. (14 m. 27)	864
7. **Celles**, 110 haies (15" 3)	862
8. **Celles**, haut. (1 m. 81) ..	847
Chaudet, 400 (50" 7)	847
10. **Mangé**, 110 haies (15" 5)	845
11. **Tibermont**, 400 (50" 8) ..	844
12. **Laurent**, haut. (1 m. 80)	840
Traoré, haut. (1 m. 80) ..	840
14. **Mangé**, 400 haies (56" 4)	839
15. **De la Garlière**, long. (6,75)	838
16. **Celles**, long. (6 m. 74)	836
17. **Humbert**, long. (6 m. 72)	833
18. **Labro**, perche (3 m. 70) ..	825
Lebard, perche (3 m. 70)	825
20. **J.-M. Albet**, 800 (1' 59" 3)	822
21. **J.-P. Albet**, 400 (51" 6) ..	819
22. **Chaperon**, haut. (1 m. 75)	805
Philip, haut. (1 m. 75) ..	805
24. **Legrand**, 110 haies (16" 1)	800
25. **J.-P. Albet**, 200 (23" 1) ..	790
Régus, 200 (23" 1)	790
27. **Régus**, 100 (11" 2)	780
Page, long. (6 m. 40)	780
29. **Pessemesse**, perche (3,50)	778
Tibermont, 800 (2' 2" 7)	778
31. **Philip**, disque (38 m. 42) ..	775
32. **Cazaurang**, haut. (1 m. 70)	770
Soubestre (j), haut. (j) 1 m. 70)	770
34. **Rousset-Caron**, 400 (53" 4)	765
35. **Celles**, disque (37 m. 57)	763
36. **Camara** (j), 100 (j) (11"3)	760
37. **Celles**, poids (12 m. 28) ..	758
38. **Laurent**, poids (12 m. 18)	755
39. **Maïsetti**, 110 haies (16" 7)	755
40. **Chaudet**, long. (6 m. 26)	754
41. **André**, perche (3 m. 40) ..	752
Cazaurang, perche (3,40)..	752
43. **Cazeaux** (j), haut. (1 m. 67)	750
44. **Jouan**, disque (36 m. 39)	742
45. **Benmansour** (j), 400 (54"4)	738
46. **Camara** (j), 200 (23" 8) ..	735
Raymond (j), 200 (23" 8)	735
48. **Hamon**, javelot (47 m. 47)	732
49. **Arino** (j), tr. s. (12 m. 75)	731
50. **Goumy**, disque (35 m. 51)	728
51. **Frichou**, perche (3 m. 30)	725
52. **Richard**, disque (35 m. 06)	718
53. **Beaudelet**, tr. s. (12 m. 57)	715
54. **Cadet**, disque (34 m. 88) ..	715
55. **Monnier** (j), jav. (45 m. 85)	712
56. **Prat**, 800 m. (2' 8" 1) ..	709
57. **Sorange**, poids (11 m. 44)	708
58. **Cadet**, poids ((11 m. 41) ..	707
59. **Deschamps** (j), 200 (24" 2)	700
60. **Maïsetti**, perche (3 m. 20)	698
61. **Frances**, tr. s. (12 m. 26)	685
62. **Goujon**, disque (33 m. 08)	681
63. **Courau** (j), 800 (2' 11" 4)	670
64. **Goumy**, poids (10 m. 80) ..	668
Lemasson, poids (10 m. 80)	668
66. **Gerbier** (j), 200 (24" 7) ..	665
67. **Cambon** (j), 100 (11" 8) ..	660
Cermolacce, 100 (11" 8) ..	660
69. **Esvan**, 1.500 (4' 31" 6) ..	659
70. **Goujon**, javelot (41 m. 53)	657
71. **Breillat**, javel. (40 m. 73)	644
72. **Deschamps** (j), 100 (11" 9)	640
Monnier (j), 100 (11" 9) ..	640
74. **Gerbier** (j), 100 (12" 1) ..	610
75. **Couraud** (j), 1.500 (4'44"6)	579
76. **Renoir**, 3.000 (10' 29" 8)	540

Ce classement était établi lorsque sont intervenues de nouvelles performances :

J.-M. Albet, 800 (1' 55" 3)	878
Laurent, haut. (1 m. 85) ..	873
Philip, hauteur (1 m. 84)	863
Mangé, 400 haies (55" 6)	859
Laurens, perche (3 m. 40)	752

Signalons, en outre, que notre équipe de 4 x 400, composée de Tibermont, Rousset-Caron, Albet (J.-M.) et Mangé a battu le record de Guyenne en 3' 23" 7 (858 points).

CLASSEMENT JUNIORS

	Pts
1. **Soubestre**, haut. (1 m. 70)	770
2. **Camara**, 100 (11" 3)	760
3. **Cazeaux**, haut. (1 m. 67)	750
4. **Benmansour**, 400 (54" 4)	738
5. **Camara**, 200 (23" 8)	735
Raymond, 200 (23" 8) ..	735
7. **Arino**, tr. saut (12 m. 75)	731
8. **Monnier**, javelot (45 m. 85)	712
9. **Deschamps**, 200 (24" 2) ..	700
10. **Courau**, 800 (2' 11" 4) ..	670
11. **Gerbier**, 200 (24" 7)	665
12. **Cambon**, 100 (11" 8)	660
13. **Deschamps**, 100 (11" 9) ..	640
Monnier, 100 (11" 9)	640
15. **Gerbier**, 100 (12" 1) ..	610
16. **Courau**, 1.500 (4' 44" 6) ..	579

MANGÉ aime le MARTINI

En battant le record de Guyenne du 400 mètres haies en 56" 4, lors des championnats de la Gironde, notre ami Jacques Mangé a enlevé l'exploit sportif « Martini », récompensant chaque semaine la performance considérée comme la meilleure, parmi les résultats les plus marquants obtenus dans chaque sport.

Mangé se verra donc remettre une coupe et plusieurs bouteilles de Martini.

Les mauvaises langues prétendent que, dans ces conditions-là, il est prêt à battre à nouveau le record.

OSSU... OSSU... OSSU...
APRES LA SAISON SCOLAIRE D'ATHLETISME

Innovation cette année en sprint : la suppression du 100 m. en juniors, remplacé par le 200 m. Cette expérience, peu concluante, a eu également pour conséquence de réduire la participation au saut en longueur ; en finale d'Académie, un seul junior à... 5 m. 80.

En effet, l'athlète qui ne pouvait participer qu'au 200 m., puisqu'il n'y avait pas d'autres épreuves de vitesse, bien souvent incorporé dans une équipe de 4 x 100, et devant subir série et finale pour ces deux épreuves, ne pouvait s'aventurer en plus au saut en longueur.

La question reste posée de savoir si l'athlétisme scolaire doit éliminer dès la première compétition ses participants. Ceux-ci n'ayant pas été soumis à l'entraînement fractionné... dans leur cour de lycée !

Autre expérience non concluante, le 4 x 100 m. juniors aux championnats par équipes. L'ancienne formule du 4 x 250, voire 6 x 250, puisqu'il s'agit d'une épreuve par équipe, nous aurait paru plus rationnelle.

De toutes façons, un « referendum » auprès des responsables d'équipes aurait également démontré que l'O.S.S.U. est mal administrée sur le plan technique.

●

A Bordeaux, il ne doit pas y avoir assez d'enseignants E.P. et Sports pour assurer le déroulement normal des épreuves O.S.S.U. En effet, les terrains sont encombrés par des « bonnes volontés », juges et conseillers d'associations sportives de Facteurs ou de Municipaux. Occasion unique pour ces pékins de participer à une pêche « aux cartons de licence F.F.A. ».

Le Kilomètre « Picolor » était pourtant bien là pour les désaltérer.

Cette Foire du Jeudi sur les stades dure depuis assez longtemps, et il faut croire que l'athlétisme scolaire existe, malgré les dires de M. Debaye.

●

Il est interdit aux collègues E.P. de conseiller leurs élèves sur les terrains le jeudi (règlement F.F.A.). C'est loin d'être une raison suffisante.

Enregistrons en passant que les six scolaires qualifiés aux championnats de France O.S.S.U., et égarés dans un club de Municipaux, se sont tous abstenus à Pentecôte.

Quand le fils du PATRON s'en mêle...

Nos cadets se sont bien comportés dans l'ensemble en ce début de saison, grâce aux efforts des Noinain, Larrue, Rial, Farthouat, Barbaron, Nuel, Thébault et Cie.

Mais le plus brillant fut encore le fils de notre président, le jeune Mayer, qui se vit sacrer champion de Guyenne au javelot avec un jet de 48 m. 15.

Il devrait, d'ailleurs, dépasser très nettement les 50 mètres, s'il consent à s'entraîner un peu plus dans la spécialité, car, sportif éclectique, il s'adonne beaucoup aussi au Hand-ball et à la Pelote basque.

Et, puisque nous en sommes aux espoirs, félicitons aussi les Camara, Soubestre, Cambon, Gerbier, Arino, Benmansour, grâce auxquels nous figurâmes dignement, en juniors, aux championnats de Guyenne.

Très pris par leurs études ce jour-là, ils réapparaissaient, le dimanche suivant, sur les stades de Bordeaux et de Paris.

●

A part cela, le schisme de la rue Mondenard se développe normalement et va, dit-on, accoucher d'une souris...

Paul MARGUERY.

AUTO - ECOLE
MANOUX
44, Cours Anatole-France, 44
Tél. 48.53.27
POUR VOTRE PERMIS ET VOTRE PERFECTIONNEMENT
4 CV — 203

SALON de COIFFURE
DAMES - MESSIEURS
ALEXANDRE
5, Cours Pasteur
BORDEAUX Tél. 48.68.66
Spécialité de coupe de cheveux

Le Spécialiste PHILIPS de BORDEAUX
RADIO - LUX
19, RUE FONDAUDEGE
(Place Tourny)
Téléphone 48.10.17
R. CHECA, ancien secrétaire de l'A.C.E.B.
TELEVISION - RADIO - FROID - MACHINES A LAVER

Boucherie - Triperie
Victor BRUNET
43, Place des Capucins -:- 65, Rue Elie-Gintrac
BORDEAUX Téléph. 92.62.74
Bureaux : 69, rue Henri-IV — Téléphone 92.82.45
IMPORTATION - EXPORTATION — GROS - DEMI-GROS - DETAIL
PRIX POUR COLLECTIVITES — LIVRAISON A DOMICILE

Pendant 10 Jours
Vente exceptionnelle
de PANTALONS
à des prix
EXTRAORDINAIRES
Comment ? Pourquoi ?
Parce que nous fabriquons nous-mêmes la plupart de nos vêtements.
Parce que nos matières premières sont achetées aux meilleures sources.
Parce que notre bénéfice est volontairement réduit.
Parce que nous voulons servir et contenter un nombre toujours plus important de clients.

Pantalons	Valeur	PRIX ACTUEL
Frescafil	4.500 Frs	3.825 Frs
Tricotine	3.250 Frs	2.925 Frs
Serge grise	5.500 Frs	4.730 Frs
Ottoman	7.500 Frs	6.750 Frs

Tergal : 7.950 - 5.950 et 4.950 Frs
Aewachter
GRAND TAILLEUR
36 à 42, rue Ste-Catherine BORDEAUX
Publ. Pereyre

BOULANGERIE
RAMOS
128, rue Georges-Bonnac
Téléphone 48.05.29
Fournisseur des collectivités de la ville de Bordeaux. Maison recommandée particulièrement.

TAILLEUR
HOMMES ET DAMES
J. DASSÉ
105, c. d'Albret, BORDEAUX
VETEMENTS CEREMONIES
Livraison en 48 heures
Téléphone 48.06.95
REDUCTION AUX BECISTES

TÉLÉVISION
La radio industrie
TEVEA
la plus belle image du monde
Agent dépositaire pour le Sud-Ouest
TÉLÉSIGNAL
9, rue Rolland — BORDEAUX

TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
GRANDE PAPETERIE DU CENTRE
70, rue des Ayres
BORDEAUX - Tél. 48.35.13
LIBRAIRIE MILITAIRE
Correspondant-Dépositaire de la Maison Charles-Lavauzelle et Cie

BUVEZ Coca-Cola BIEN GLACÉ

Pour le Charbon
E. VILLAIN
106, Crs Verdun, Bordeaux
Tél. 08.28.58
peut vous livrer maintenant dans la région bordelaise mais.
Où que vous habitiez
demandez à votre électricien de vous fournir ses spécialités électriques

GREGOIRE
134, cours de l'Yser
BORDEAUX - Tél. 92.48.87
Le profilé dans toutes — ses applications —
MOBILIER MEDICAL
TOUT LE MEUBLE EN TUBE
PARE-BRISE ET SIEGES — POUR AUTOBUS —
R.M. Bx 4.819

ANCIENS ET AMIS

Retenez cette date : **5 OCTOBRE 1958**

RASSEMBLEMENT A HENDAYE

A 10 HEURES, AU STADE MUNICIPAL

pour le

GRAND MATCH DE RUGBY DES PAPOUS

CALENDRIER RUGBY

EQUIPE PREMIÈRE

1er - 7 septembre	Stage à **Anglet.**	
7 septembre	**Anglet - B.E.C.**	Amical
28 »	**P.U.C. - B.E.C.**	Amical
5 octobre	**Stade Hendayais - B.E.C.**	Amical
12 »	**La Teste - B.E.C.**	Amical
19 »	**B.E.C. - Casteljaloux**	Championnat
26 »	**S.A.B. - B.E.C.**	Championnat
9 novembre	**Libourne - B.E.C.**	Championnat
11 »	**B.E.C. - Olds Dunstonians**	Amical
16 »	**Agen - B.E.C.**	Amical
23 »	**B.E.C. - Valence-d'Agen**	Championnat
7 décembre	**B.E.C. - Villeneuve-sur-Lot**	Championnat
14 »	**Casteljaloux - B.E.C.**	Championnat
18 »	**B.E.C. - Oxford** *(Ce match aura lieu au Stade Municipal)*	Amical
21 »	**Gujan - B.E.C.**	Amical
28 »	**B.E.C. - S.A.B.**	Championnat
4 janvier	**Marmande - B.E.C.**	Amical
18 »	**B.E.C. - Libourne**	Championnat
1er février	**Valence-d'Agen - B.E.C.**	Championnat
8 »	**Cognac - B.E.C.**	Amical
15 »	**Villeneuve - B.E.C.**	Championnat
21 mars	**Olds Dunstonians - B.E.C.**	Amical
12 avril	**Biarritz - B.E.C.**	Amical
26 »	**Mimizan - B.E.C.**	Amical

(Les matches ont lieu sur le terrain du club premier nommé)

Pour avoir du bon POISSON : *seulement*

PIMORIN

Halles Centrales

Tél. 92.61.92 (Marché)

DOMICILE :

16, Rue André - Hible

BORDEAUX Tél. 92.26.02

LE B.E.C. REMERCIE TOUS SES COLLABORATEURS, SOUHAITE A TOUS SES AMIS DE BONNES VACANCES ET VOUS DONNE RENDEZ-VOUS EN OCTOBRE, DATE DE LA PARUTION DE NOTRE PROCHAIN NUMÉRO, PREMIER DE LA SAISON 1958-1959.

Mercerie DUBOURG

Le boutonnier de la femme élégante

Un beau BOUTON s'achète chez **DUBOURG**

22, rue des Ayres, BORDEAUX (près PRISUNIC). Tél. 48.43.92

GRAND CHOIX

du RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION

TELEVISION ELECTROPHONE

ÉLECTROVISION

4, rue Montesquieu (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX

D. COMBES Téléphone 48.37.75

TABLES, SIEGES, PARASOLS, CHAISES - LONGUES de

JARDIN ET CAMPING

COUTILS POUR STORES - TOILES A CHAISES LONGUES

SACS COUCHAGE DUVET — MATELAS PNEUMATIQUES

COMPTOIR GENERAL DE STOCKS

6 à 14, cours de l'ARGONNE - BORDEAUX Tél. 92.85.61 (3 lignes)

Catalogue franco sur demande *Aucune succursale*

Toute la Literie fabriquée sous les yeux du Client

FOIRE DE BORDEAUX - Galeries d'Orléans - Stands 8-10-12-14

En **TELEVISION** comme en **RADIO**

adressez-vous à

RADIO-SELECT

M. BOUCHÉ *Membre du B.E.C.*

17, Cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35

Distributeur des Grandes Marques

PHILIPS — SCHNEIDER — DUCRETET

LA VOIX DE SON MAITRE

INSTALLATIONS - ENTRETIEN GARANTIS ET ASSURES

NOTRE CARNET

LÉGION D'HONNEUR

C'est dans une magnifique ambiance que le 15 juin, à l'Hôtel de Bordeaux, les nombreux amis de M. Jean - Antoine Lebrun, directeur de la Maison MOD, se réunissaient à l'occasion de sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

M. Robert Noël, son parrain, en présence des hautes personnalités de notre ville, se plut à souligner toutes les étapes de la vie du récipiendaire.

Le B.E.C., où le nouveau chevalier compte de nombreux amis, est heureux de présenter ses respectueuses félicitations à M. Lebrun.

MARIAGES

Notre ancien joueur de rugby, le docteur Marc Vergez, s'est marié, le 19 juin, avec Mlle Marie-José Labache, fille de notre ancien athlète et rugbyman, Raymond Labache.

— Nous apprenons également le mariage de notre ancien hand-balleur Robert Tessier, professeur d'Education physique, avec Mlle Marie-Thérèse Le Lutherne.

Nous adressons à nos amis nos bien vives félicitations et nos vœux les plus sincères.

DÉCÈS

Nous avons eu la douleur d'apprendre le décès de M. Fitte, notre ancien lanceur de disque. Le B.E.C. adresse à la famille de notre regretté camarade ses condoléances sincèrement attristées.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

C'est avec une très vive satisfaction que le Président et les membres du bureau du B.E.C. ont appris que M. le docteur Ferrand et M. le professeur de Juglart viennent d'être promis commandeurs du Mérite Sportif, récompense suprême du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Nous prions nos deux Présidents d'honneur de bien vouloir recevoir, avec l'expression de notre fidèle reconnaissance, nos amicales et sincères félicitations.

Cette haute distinction vient également d'être justement décernée à notre vieil et fidèle ami Fernand Forgues, de Bayonne, à qui nous adressons tous nos compliments.

AGRÉGATION DE MÉDECINE

Une excellente nouvelle nous parvient en dernière heure : le docteur Pierre Pène, professeur suppléant à Dakar, fils du regretté Emile Pène et frère du docteur Jean Pène, vient d'être reçu au concours d'agrégation.

Nos très vives félicitations à notre ami.

CLASSIQUE...

...NATUREL

LE B.E.C. REMERCIE CHALEUREUSEMENT SES ANNONCIERS ET DEMANDE A SES NOMBREUX LECTEURS DE LEUR FAIRE LA CONFIANCE QU'ILS MERITENT.

Coupes d'athlétisme du B.E.C.

SECTION FEMININE

230 participantes. Cadettes: 105; Juniors : 87; Seniors : 38.

Coupe des Anciens et Amis du B.E.C. : Lycée Camille Jullian, 184 points.

Coupe « Cadettes » : Lycée Camille Jullian, 129 points.

Coupe « Juniors » : Collège Moderne Technique de Talence, 84 pts.

Coupe « Seniors » : Collège Moderne Technique de Talence, 98 pts.

60 mètres Cadettes. — 1. Rusterholz (Lycée Jullian), 8" 5; 2. David (Lycée Jullian), 8" 5; 3. Buffangeix (Lycée Jullian), 8" 7; 4. Julliard (C.M. Bordeaux), 8" 8; 5. Sylvestre (C.M.T. Talence), 8" 9; 6. Villattes (Lycée C. Jullian), 9".

Poids Cadettes. — 1. David (Lycée Jullian), 11 m. 42; 2. Maucouvert (Lycée Jullian), 9 m. 87; 3. Cazaux (Blaye), 9 m. 38; 4. Dubroca (Lycée Th. Gardère), 8 m. 55; 5. Faugère (Lycée C. Jullian), 8 m. 36; 6. Martet (Lycée Jullian), 8 m. 30.

Hauteur Cadettes. — 1. Brossard (Lycée Jullian), 1 m. 34; 2. Gaston (C.M.T. Talence), 1 m. 34; 3. Dubroca (Lycée Th. Gardère), 1 m. 34; 4. Piaud (C.M.T. Talence), 1 m. 31; 5. Raymond (Lycée Talence), 1 mètre 31; 6. Colmet (C.M.T. Talence), 1 m. 31.

Relais 10 x 60 mètres. — 1. Lycée Camille Jullian, 1' 24" 4/10; 2. C. M.T. Talence, 1' 30" 4/10.

60 mètres Juniors. — 1. Widemann (C.M.T. Talence), 8"; 2. Raynaud (C.M.T. Talence), 8" 2; 3. Soullié (C.M.T. Talence), 8" 5; 4. Zuccini (Lycée Talence), 8" 5; 5. Bompierre (Lycée C. Jullian), 8" 6; 6. Dupas (Lycée C. Jullian), 8" 6.

Poids Juniors. — 1. Barry (C.M. Bordeaux), 7 m. 66; 2. Jounau (C. Cazemajor), 7 m. 53; 3. Alla (Lycée Jullian), 7 m. 29; 4. Laforêt (C.M. Bordeaux), 7 m. 24; 5. Perrier (C. M. Bordeaux), 7 m. 18; 6. Fage (C. Camblanes), 7 m. 01.

Hauteur Juniors. — 1. Barry (C. M. Bordeaux), 1 m. 30; 2. Soullié (C.M.T. Talence), 1 m. 20; 3. Dupas (Lycée C. Jullian), 1 m. 20; 4. Vigneau (C.M. Bordeaux), 1 m. 20; 5. Abad (C.M.T. Talence), 1 m. 20; 6. Gonzaleau (C.M. Bordeaux), 1 m. 20.

Relais 10 x 60 mètres. — 1. C.M. T. Talence, 1' 25" 9/10; 2. Lycée Jullian, 1' 26" 6/10.

80 mètres Seniors. — 1. Gillet (Pharmacie), 10" 8; 2. Bertot (Paul Bert), 11"; 3. Teyssandier (Lycée Jullian), 11" 1; 4. Jacob (C.M.T. Talence), 11" 4; 5. Hannicotte (Lycée Jullian), 11" 6; 6. Chauvin (C. M.T. Talence), 12".

Poids Seniors. — 1. Clavé (Bazas), 10 m. 14; 2. Sandré (Lycée C. Jullian), 9 m. 56; 3. Boutard (C.M. T. Talence), 7 m. 91; 4. Lacrous (C. M.T. Talence), 7 m. 11; 5. Fournier-Foch (Lycée Jullian), 6 m. 84; 6. Pomarel (C.M.T. Talence), 6 m. 37.

Longueur Seniors. — 1. Teyssandier (Lycée Jullian), 4 m. 55; 2. Bertot (Paul Bert), 4 m. 30; 3. Duzan (C.M.T. Talence), 4 m. 05; 4. Bayard (C.M.T. Talence), 3 m. 95; 5. Pomarel (C.M.T. Talence), 3 m. 60; 6. Leroy (C.M.T. Talence), 3 m. 40.

Relais 5 x 80 mètres. — 1. Lycée C. Jullian, 58" 3/10; 2. C.M.T. Talence, 59" 6/10.

Rendez-vous (athlétique)

DE JUILLET...

20.	Challenge de la Madeleine	(Mont-de-Marsan)
26-27.	Championnats de France	(Paris)

...ET D'AOUT

3.	France Sud - Espagne	(Monaco)
9-10.	Portugal - France Sud	(Lisbonne)
19-24.	Championnats d'Europe	(Stockholm)
31.	Italie - France (Juniors).	

BAR-CAVE

"LE SOURDIS"

15-17, rue François-de-Sourdis

Tél. 48.07.05

VINS FINS

Recommandée aux Bécistes

A. BELLINGERI

LOCATION D'AUTOCARS DE TOURISME

69, rue Manon-Cormier

BORDEAUX

Téléphone 48.89.89

COURS DE SECRÉTARIAT

Directeur : M. Jean BERNOM I. P.

78, avenue Carnot (face au Parc)

Téléphone 48.10.20

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL COMMERCIAL

STENOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE

CORRESPONDANCE COMMERCIALE

COMMERCE - COMPTABILITE

FRANÇAIS - LANGUES VIVANTES

— PREPARATION AUX EXAMENS OFFICIELS —

DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (B.P. et C.A.P.)

COURS SPECIAL DE PREPARATION ACCELEREE

AU GRAND QUARTIER

on s'habille JEUNE

PRESSING GRATUIT

A TOUS LES ETUDIANTS

22 à 30, rue Sainte-Catherine

BORDEAUX

BOUCHERIE DE BORDEAUX

71, Cours d'Alsace-Lorraine

RIVAILLÉ Jacques

Téléphone : 48.16.29

BOUCHERIE DE SOURDIS

56, rue François-de-Sourdis

LE TRANSPORTEUR des Sportifs

A. LACAN

7, Place Gavinies

BORDEAUX - Tél. 48.04.92

- Transports en commun - Noces Excursions - Tourisme

Adieu à Pierre BOYRIE

(Suite de la première page)

Ton action parmi nous avait été si pleine et si féconde !

Tu appartenais à cette classe 1919 qui, bien qu'épargnée par l'affreuse morsure de la guerre, en avait hérité la gloire victorieuse. Démobilisé avec le grade de sous-lieutenant de réserve, tu dus à cette prérogative de pouvoir, malgré ton admission au Concours de l'Ecole du Service de Santé de Lyon, accomplir à Bordeaux le cycle entier de tes études.

Mais tu n'étais pas de ceux auxquels suffit une seule et commune tâche. Avide de servir, imprégné du plus haut sens social, organisateur né, homme d'action confiant et optimiste, tu embrassas à corps perdu la noble cause de la défense des intérêts estudiantins.

Tu fus de cette pure lignée de dirigeants qui nous donna les Bernard Mothe et les Camille de Rocca-Serra pour lesquels B.E.C. et A.G. formaient un tout indissociable, notre B.E.C. apportant à l'ensemble, avec sa permanence et sa robuste beauté, l'union des esprits et la fraternité des cœurs.

Tu n'hésitas pas à assumer la charge écrasante du Secrétariat général des deux organismes et, pour mieux rester le moteur invisible de chacun d'entre eux, tu rangeas toujours pudiquement dans l'armoire aux reliques tous les titres honorifiques dont ne manquèrent pas de te charger l'amitié, la confiance et l'affection respectueuse de tes pairs : vice-président du B.E.C., président, puis président d'honneur de l'A.G. !

Mais aussi, quels résultats !

Avec tes collaborateurs, les docteurs Cauvin et Boudet, tu partageras éternellement le mérite et la gloire d'avoir donné à l'A.G. et au B.E.C. le magnifique immeuble du 14 du cours Pasteur, où ils mêlent encore leur vie fraternelle ! Et je suis sûr que tes deux amis ne me contrediront pas si j'avance que, dans cette opération, aussi hasardeuse qu'audacieuse à l'époque, ta foi tranquille, ton esprit de décision, ta confiance communicative jouèrent un rôle majeur !

Dans cette maison doublement tienne, chaque jour et pour de longues heures, tu entrais souriant, débordant de santé gouailleuse, la cigarette aux lèvres, le « melon » légèrement rejeté en arrière, découvrant les mèches blondes de ton front, le manteau négligemment jeté sur tes robustes épaules. Tu y fus le catalyseur qui porta à son maximum cette chaude ambiance d'amitié fraternelle, de communion dans un même idéal de beauté physique et morale, que ceux-là mêmes qui l'ont une fois goûtée déclarent n'avoir retrouvée aucune part ailleurs.

Dépositaire de la plus haute fantaisie et de la plus pure tradition estudiantine, sous ta baguette nos fêtes et nos bals atteignirent à ces sommets qu'on ne dépasse pas. Qui ne se souvient de ce dîner de thèse tri-conjuguée (les docteurs Cauvin et Cazaux étaient tes partenaires) que Rabelais lui-même n'eût pas désavoué ?...

Puis tu partis. Tu partis vers cette Afrique du Nord dans la chaude lumière de laquelle, pendant vingt-quatre ans, se déroula la quasi-totalité de ta carrière. Encore une fois, tes brillantes qualités professionnelles et tes dons d'organisateur firent merveille ; les galons s'empilèrent sur ton chef, jusques et y compris celui de médecin-colonel.

Pourtant, selon le souhait exprimé jadis par Jean Chappert, tu nous étais revenu.

Afin de mieux te plonger dans les joies familiales et de pouvoir te consacrer davantage à l'éducation de tes deux jeunes enfants, ayant pris une retraite anticipée, tu vins te fixer sur le bord du Bassin, dans ce beau décor de « marines » changeant aux caprices du ciel, dans cet Arcachon que tu aimais, où, fuyant encore l'oisiveté et toujours désireux de servir, tu exerçais brillamment près les hôpitaux et cliniques de la ville les délicates fonctions de médecin anesthésiste-réanimateur.

Si près de nous, ainsi qu'aux plus beaux jours, le charme ne pouvait que réopérer. Autour de ta radiance ne tarda pas à s'agglomérer un noyau agissant et enthousiaste d'Anciens du B.E.C. qui te pleurent aujourd'hui !...

C'est là que le mal, puis la mort, sont venus te frapper.

Il y a un an, tu avais dû subir une très grave opération pulmonaire. Confiants dans ta robuste constitution et dans ta force morale, nous en espérions un résultat durable et c'est avec joie qu'à Aire-sur-l'Adour, nous t'avions vu communier avec nous dans la vision du grand Rugby béciste ressuscité.

Hélas ! ce jeudi 12 juin, en quelques heures, tu nous quittais... Cette fois-ci, pour toujours !...

. . . . . .

En ce dernier samedi de printemps, Albert Rousseau, Etienne Bordelès et moi-même sommes venus, par une de ces pures matinées ensoleillées dont l'impassible splendeur semble indifférente aux contingences et misères humaines, t'apporter en l'église Saint-Ferdinand d'Arcachon l'hommage éploré de reconnaissance et le suprême salut de ton cher B.E.C. !

Adieu, Pierre Boyrie, adieu... Repose en paix !... Puisque la mort a définitivement baillonné cette inflexible modestie qui t'a poussé, jusque dans le cercueil comme au long de ta vie, à fuir tous honneurs de ce monde, tu me pardonneras d'avoir, à l'intention de tous ceux qui ne t'ont pas connu — notre B.E.C. se rajeunit si vite ! — longuement détaillé la lourdeur de la dette envers toi contractée.

Quant à nous qui, ayant eu l'heur de te connaître, t'avons aimé, tu nous permettras, puisque la mort les a maintenant effacées, d'oublier les affreuses offenses que la vie cruelle vient de te porter, pour, nous rajeunissant aussi, ne nous rappeler que ce beau et radieux visage de ta jeunesse dont je parlais au début, lequel, sous l'aménité de son éternel sourire, cachait tant de courage tranquille, tant de foi rayonnante, tant de noblesse et d'inlassable amour !...

Puisse la profondeur de notre affliction servir d'appui, en ces journées de deuil, à l'insondable douleur de ta chère épouse et de tes deux chers jeunes enfants.

Docteur R. FERRAND,
Président d'honneur du B.E.C.,
Président des Anciens et Amis du B.E.C.

PRÉPARATION MILITAIRE
SAISON 1957-1958

La préparation militaire a terminé, le 3 mai dernier, les examens du Brevet Prémilitaire.

La section du B.E.C. a présenté 156 jeunes gens qui ont suivi avec plus ou moins d'assiduité les cours de la période 1957-1958.

L'autorité militaire ne donnera les résultats des examens que dans le courant du mois de juillet. Il est encore trop tôt pour faire le point des résultats de cette saison qui fut, pour les instructeurs, lourde de soucis et de fatigues, le nombre d'inscrits augmentant chaque année et les instructeurs étant peu nombreux pour assurer les cours d'une façon raisonnable.

Le programme de la P.M.E. est sérieux, les examens deviennent sévères, tout suit. Le B.E.C. devra faire un effort s'il veut garder la place prépondérante qu'il avait les années passées où il détenait la première place de la région, autant en nombre que par les résultats.

Nous publierons prochainement les résultats de la P.M.E. et nous donnerons pour la prochaine session la manière dont on doit concevoir la préparation militaire des sursitaires et surtout la délivrance du certificat d'inscription à la P.M.E.

La section de P.M.E. adresse au secrétaire, M. Souquet, ses remerciements bien sincères pour l'aide qu'il apporte au directeur des cours.

Le Directeur des Cours :
Robert DENIAUD.

ETCHEA
«Hôtel-Restaurant - Bar Basque»
74, boulevard de la Plage
ARCACHON
TOUT CONFORT
CUISINE REPUTEE
Son Bar Américain
Téléph. 5.61

UN METIER D'AVENIR !
devenez ESTHETICIENNE
grâce à l'école d'Esthétique
Paulette FAYE
agréée d'Etat
Enseignement complet distribué par professeur médecin des Hôpitaux.
Inscriptions, 101, av. d'Eysines face Parc Bordelais
Le Bouscat (Gironde) Tél. 48.57.62

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFEVRERIE
JUGLAS FILS
2, rue de l'Hôtel de Ville (face à la Mairie)
Montres
CYMA - BREITLING - LIP
REMISE SPECIALE AUX ETUDIANTS

ADET
Entre amis...
Un seul COGNAC

Radiomatic
LEADER DE L'AUTO-RADIO
NOUVELLE SÉRIE
Sensimatic
A TROIS GAMMES D'ONDES
HAUTE SENSIBILITÉ
ÉCOUTE TOTALE
Maxime LEROY
Ingénieur
Le Spécialiste de l'AUTORADIO
32 et 34 bis, rue Chauffour, BORDEAUX
Téléphone 48.21.48
AGENCE OFFICIELLE

LA MAISON DU CAMPEUR
5, rue Combes (cours de l'Intendance) — BORDEAUX
VOUS EQUIPERA POUR :
FOOTBALL — RUGBY — BASKET — VOLLEY
HAND-BALL — ATHLETISME — NATATION
TENNIS — HOCKEY... AVEC DU CHOIX...
DE LA QUALITE... DES PRIX
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES

CHOIX PRIX QUALITE
Bijoux
MORNIER
1, rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
(Ouvert toute la journée le SAMEDI)
Montres ETERNA
CONDITIONS SPÉCIALES AUX BÉCISTES

A table, un bon vin...
Quand on dit bon vin, on pense
LAUMOND
Fournisseur des collectivités
25, RUE HOURTIN — TEL 44.39.64 48.34.12

LA MAISON DE RIDEAUX
26, rue Judaïque. BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

DISCOBEL
« Le Disquaire de Bordeaux »
117, rue Fondaudège - Téléphone 48.39.32
45, cours Clemenceau - Téléphone 44.32.55
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PATHE-MARCONI
DISQUES - RADIO - TELEVISION
Service après vente assuré
LA VOIX DE SON MAITRE

FRIGIDAIRE
PRODUCTION GENERAL MOTORS (FRANCE)
18, cours Georges-Clemenceau
55, quai de Paludate
BORDEAUX
Ets R. JARDRY
BORDEAUX
CONCESSIONNAIRES

GRANDS THERMES DU HAMMAM
SUDATION - VAPEUR
LUMIERE - AIR CHAUD
BAINS-DOUCHES
SIMPLES et MEDICAMENTEUX
Education Physique
Pédicure - Catch - Bain Turc
45, rue Vital-Carles - BORDEAUX
Téléphone 08.27.14

TAILLEUR - COUTURIER
Maurice ARRUEBO
34, rue du Maréchal-Joffre - Bordeaux
Téléphone 92.34.54
BECISTES, avant de commander venez me consulter
5 % DE REMISE
sur présentation de la carte du B.E.C.

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE et ETRANGERE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles, 83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. : 44.55.94

Les PAPOUS HYPERTROPHIÉS triomphent dans l'HYPERTROPHÉE

Par la renommés aux cent bouches, ce match avait réuni la France entière, et les agences de voyage arguèrent qu'il eût été préférable de ne pas le faire jouer le même jour que le France-Allemagne de football, qui se disputait en Suède à l'issue des championnats du monde.

Pour nous, la question était sans importance, puisque la T.V. de M. Fourche nous donnait le match de Suède en lever de rideau de la rencontre capitale de rugby.

Féminines du B.E.C. contre Papous du même. Je ne vous parlerai pas de ces athlètes magnifiques qui ont prénom Mimi, Lulu, Janine, Chantal, dont Diane la chasseresse eût envié la vélocité... et la beauté.

Les deux équipes devaient faire un poids égal et c'est pour satisfaire à ces exigences que onze Papous étaient opposés à une quinzaine de sémillantes bécistes issues du hand-ball, du basket, du hockey et du volley.

Dans les tribunes, sur les pelouses, et sur les terrains annexes, une foule innombrable se pressait. On se serait cru au Forum : des têtes, des têtes, des têtes et, près du sol, presque le double de pieds, étant donné la présence de quelques unijambistes.

Toutes les classes de la société s'étaient donné rendez-vous : hobereaux du voisinage entourant Mme Brunehaut de la Pétardière, dont le récent veuvage avait provoqué un afflux de prétendants sérieux; bourgeois endimanchés qui n'avaient pu résister au plaisir d'étrenner le costume en tergal calorifugé, ou la robe trapèze en nylon désossé; des prolétaires en goguette et en transpiration; étudiants en blue-jeans et en charmante compagnie; pèlerins qui avaient fait un crochet avant de se rendre à Lourdes ou à Fatima; pèlerines qui avaient déserté les épaules des agents du service d'ordre; tuteurs accompagnés de leurs pupilles, et pupilles qui faisaient de l'œil à nos gars; des vierges récemment débauchées d'une usine en chômage, et une débauche de filles vierges qui ne demandaient qu'à se rendre utiles; un coureur du Tour de France qui avait fait une erreur de parcours et un reporteur de l'Equipe qui était à sa recherche. M. Marrant-Dupont lui-même et son voisin Latrubesse, accompagnés de « leurs dames » en corsages clairs et en poitrines opprimées... M. Talbot, enfin, la pipe solidement calée, les moustachees rigoureusement alignées, et l'accent britannique en réserve pour toute traduction éventuelle.

Somme toute, dans un genre moins laïque et moins obligatoire, une sorte de Kermesse des Écoles Publiques, rehaussée par la présence des Professeurs Mayer et de Juglart.

Parlons du match. Je vous ai dit qu'une quinzaine de filles admirables, aux jambes galbées, aux poitrines agressives et aux minois séducteurs, étaient opposées à un poids égal de Papous, comblés d'ans, de gloire, et de graisse.

On pouvait reconnaître Clément Dupont, à peine plus enrobé qu'il y a trente ans et les cheveux soigneusement calamistrés; Bordelès, qui dissimulait son aérophagie sous un maillot cerclé; Lavie, tout en rondeurs, gras et rose comme un joli cochon de lait; Fourteau, légèrement persillé, les cheveux en tirailleurs, donnant une impression de dynamisme fou lorsqu'il était en plein effort; Pébroc, dit Labatut, qui avait décidé de soigner ses rhumatismes par une séance de rugby, mais qui avait chaussé ses pataugas par précaution.

Nelson Paillou, qui s'était légèrement rôdé le matin, ainsi qu'au lever de rideau; Planchet, qui avait abandonné l'humour pour tâter de l'ovale; Pouchucq, qui voulait mériter son titre de « vieux »; Coulaud, qui préférait surveiller sa femme de plus près. Tout ce monde constituait, avec quelques éléments désirant garder l'incognito, le gros de l'armée papoue.

Déjouant la loi du nombre, s'efforçant de ne pas loucher sur les appâts qui étaient offerts à leur vue pour leur faire oublier le ballon, nos héros s'ébranlèrent.

Une, deux, trois, quatre, cinq passes éclairs qui laissent nos adversaires chocolats et Nelson, dernier servi, part ventre à terre (c'est une figure) déposer le ballon entre les poteaux.

Regimbeau, son torse tronconique moulé dans un maillot jaune, les genoux se heurtant comme des castagnettes, les mollets vertigineux permettant aux bas de glisser sans fatigue sur les chaussures, Regimbeau, dis-je, plus connu en Pologne sous le nom de Bosky, assailli par un essaim de jolies filles, ne peut s'empêcher d'accorder l'essai, mais refuse la transformation.

Et la partie reprend, la gent féminine se ressaisissant, tandis que nous nous efforçons de les happer, mais les filles d'Ève descendent du serpent, elles nous glissent entre les doigts, échappent aux mailles du filet trop distendu et marquent.

Nous repartons; une attaque d'une sage lenteur mais d'une rare précision met Labatut en possession de la balle à trois mètres des poteaux... Cinq minutes plus tard, il arrive entre ces derniers et marque, Bosky refuse à nouveau la transformation.

Pouchucq, avide d'étreintes, garde le ballon, des bras l'enserrent, des odeurs capiteuses l'enivrent, des essaims de seins dansent autour de lui une ronde hallucinante. Va-t-il défaillir ? trahir la cause ? Se laisser glisser dans l'herbe comme le sous-préfet aux champs, et céder aux plaisirs de la chair ? Mais Pouchucq est un vieux brave qui a vu maintes batailles et qui est balafré de la tête au croupion. De sa main restée libre, qui tâtait à tâtons des croupes et des tétons, il se dégage pudiquement, donne un ultime coup de rein, et lance à nouveau l'attaque par Dupont, Bordelès et Lavie. Inconsciemment, les Anciens qui sont sur la touche se mettent au garde à vous. « Ça nous rappelle les charges à la baïonnette de la guerre de 14 », explique l'un d'eux. Fourteau poursuit le mouvement pendant cinquante centimètres environ, puis relâche son effort et donne à Couleau l'occasion de caracoler, mais sa femme est là qui connaît son point faible, d'une pichenette elle l'étend sur le gazon, comme au temps de leurs fiançailles, et la mi-temps arrive, tandis qu'ils se relèvent un peu confus.

Distribution de vitamines, conseils d'usage, signatures d'autographes, la partie reprend, plus âpre que jamais... Nelson, froidement, a déserté... Quand je pense que les Anglais en font un plat. Enfin, passons ! La deuxième mi-temps se dispute sur un rythme beaucoup plus syncopé. Il faut dire qu'Henry, le referee, ne siffle que lorsqu'il a repris la respiration. Aussi, il y a belle lurette que la faute a été commise. Des essais seront encore marqués de part et d'autre, mais, malgré leurs efforts, nos gracieuses adversaires doivent s'incliner sur le score de 21 à 16, alors que la barrette éclate sous une ultime transformation de leur buttrice (fém. de butteur).

Comme Roland à Ronceveaux, Bosky siffle à perdre haleine. Il s'écoute même siffler, croyant charmer la foule. Mais les joueuses ne l'entendent pas de cette oreille. Elles se précipitent sur le malheureux, son maillot et son flottant sont arrachés en un clin d'œil; seul le slip cousu main qui soutient ses organes et freine sa concupiscence résiste encore,

Le service d'ordre arrive à point nommé. Regimbeau est remis sur pied, pudiquement voilé, mais ses lèvres et ses mains agitées d'un tremblement convulsif témoignent amplement de son émotion. Un verre de Mascara lui rend la parole, l'escorte des Papous lui rend la confiance. Une fois de plus, le se - cré - tai - re - gé - né - ral - des - An - ciens - et - A - mis - du - B.E.C. est sauvé, son reniflement caractéristique nous rassure, et nous le laissons revêtir sa tenue civile, tandis que, enfin conscientes de leurs efforts stériles, nos jolies adversaires demandent « l'aman » qui leur est accordé sur-le-champ.

C'est fini. Douchés, réconciliés, distribuant des autographes à la foule insatiable, les adversaires s'étreignent sans arrière pensée, en tout bien tout honneur.

Les présidents Mayer et de Juglart prononcent des discours immédiatement radiodiffusés par la R.T.F. et la B.B.C. Le correspondant de la Pravda s'éloigne subrepticement, emportant des clichés clandestins. Paillou arrache le voile tricolore qui recouvrait l'hypertrophée destiné au capitaine vainqueur, puis entonne un Pilou-Pilou tonitruant que l'écho répercute dans les immensités verdoyantes du Phénix Haut-Brion.

Avant de se séparer, les Papous embrassent d'un dernier regard Annie Dufort et Mimi Carrère qui leur en firent voir de toutes les couleurs; Lucienne et Jacqueline Lafont, qui se redoublaient si astucieusement; Yolande Coca qui s'était dopée au Cola; Jo Negueloir, impétueuse à souhait, et Christiane Fiacre qui les mena si souvent en voiture...

Au revoir, belles amies, à l'an prochain, nous aurons un an de plus et l'expérience aura encore son mot à dire.

E. BORDELES.

AVANT LE « TEST-MATCH »

De gauche à droite, debout : Régimbeau (arbitre), Bordelès, Fourteau, Lavie, Paillou, Pouchucq, Couleau, Planchet, Clément Dupont, Pébroc-Labatut; accroupie : la bouillante sélection féminine inter-section, conduite par l'internationale Mimi Carrère.

CHEMISERIE
BONNETERIE
VÊTEMENTS SUR MESURES
MD
BORDEAUX
M
1 & 2, PLACE DE LA COMÉDIE
VÊTEMENTS POUR HOMMES DAMES ET ENFANTS

TOUT POUR LES SPORTS
Chez
P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 44.57.75
BORDEAUX

HOTEL RICHELIEU
Jacques DARC
SON RESTAURANT **
SA CAVE
13, avenue Victor-Hugo
DAX — Téléphone 78

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE
M. BIBES
Pharmacien
DEPOSITAIRE L. H. F.
35, rue de Cursol
BORDEAUX

POUR VOTRE SANTE...
BUVEZ
CACOLAC
BOISSON LACTEE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

SUPPLEMENT N° 48 AU NUMERO 76 DU BEC — JUIN-JUILLET 1958

LE BEC MÉDICAL

SUPPLÉMENT DU JOURNAL " LE BEC "

publié à l'intention des

MÉDECINS, PHARMACIENS ET CHIRURGIENS-DENTISTES

MEMBRES HONORAIRES DU BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB OU SYMPATHISANTS

REDACTION ET PUBLICITE : 14, Cours Pasteur — BORDEAUX — Tél. 48.44.67

NOTE ENDOCRINOLOGIQUE SUR LA FATIGUE (1)

(Suite)

B. — **LES TROUBLES GENITAUX**

Un point sur lequel tous les auteurs sont d'accord concerne l'influence du facteur-fatigue sur la charpente sexuelle et sur les manifestations génitales. La fatigue diminue fréquemment la libido de façon très nette et il peut s'installer, dans les formes sévères, des périodes de frigidité ou d'impuissance. Chez la femme en particulier, toute dépression physique (surmenage, fatigabilité anormale ou prolongée, etc.) doit être recherchée à l'origine de divers troubles menstruels qui peuvent aller jusqu'à la disparition complète des règles (aménorrhée de type physiologique).

De telles aménorrhées sont importantes à connaître parce que, survenant chez la femme normalement réglée, elles ne signifient pas nécessairement « grossesse ». Elles sont quelquefois la traduction de « déficience organique », de « mauvais état somatique » que réalise tout processus important ou prolongé de fatigue : dans ces conditions, ce sont des arrêts de règles à respecter sur lesquels il ne faut pas instituer

par C. BLUM (Toulouse)

de traitement hormonal au risque de les prolonger davantage (aménorrhée de type pathologique) ou de léser plus ou moins gravement le fonctionnement secrétoire interne de l'ovaire. En général, le menstruum réapparaît, rapidement ou progressivement, selon les caractères antérieurs, avec une cure de repos bien conduite que la prescription de toniques ou de stimulants appropriés rend plus efficace.

Je cite en passant deux problèmes d'ordre génital qui ne font pas l'objet de cet exposé, mais qui s'y rattachent quelque peu :

1° la discipline sexuelle aux approches ou à la veille d'une compétition, en regard de l'indice de performance sportive à réaliser, sujet dont la discussion est loin d'être épuisée;

2° le changement de sexe survenu chez des êtres apparemment féminins, doués d'exceptionnelles qualités athlétiques et sportives, phénomène qui démontre l'ambivalence sexuelle et sur lequel n'ont pas fini d'épiloguer la presse ni la science médicale.

Je terminerai ce chapitre en mentionnant simplement que la Hollandaise Blanker-Skoen jouissait d'une santé génitale parfaite puisqu'elle était plusieurs fois mère de famille tout en pratiquant l'athlétisme de compétition : elle a été couronnée triple championne olympique aux Olympiades de Londres, en 1948.

C. — **LE CORPS THYROIDE**

Cette glande, située en avant de la trachée au niveau du cou, élabore une hormone, la thyroxine, principe indispensable à la croissance et dont l'hypersécrétion a pour effet majeur d'augmenter tous les métabolismes tissulaires.

Lors d'une agression physique telle que la réalise l'effort sportif intense ou de longue durée, une décharge d'hormones thyroïdiennes a lieu (hyperthyroxinémie) qui provoque une hypertonie de tout le système musculaire — en quelque sorte une action de « doping », — les muscles n'arrivant plus à parfaitement effectuer leur régénération. Cette débauche d'énergie non seulement est génératrice de température (fièvre uniquement d'effort), mais prédispose rapidement à la fatigabilité lorsqu'elle ne conduit pas à des états patents de fatigue.

En revanche, si dans une première phase il se produit une hypersécrétion thyroïdienne à l'effort, celle-ci ne tarde pas à être relayée par une défaillance sécrétoire de la glande, plus ou moins marquée : la carence en hormones actives est pareillement nocive, les muscles n'arrivant plus à récupérer leur tonus normal et ce trouble de mise en charge de l'activité musculaire constitue un facteur de fatigabilité ou de fatigue.

L'hyperfonctionnement (muscles « surdosés ») aussi bien que l'hypofonctionnement (muscles « sous-dosés ») de la glande thyroïde détermine donc une fatigue plus proprement musculaire qui contribue à l'hyporésistance de l'organisme : même le myocarde ne manque pas, à la longue, d'être affecté par les troubles dans les sécrétions thyroïdiennes.

La clinique confirme d'ailleurs tous ces faits. Dans les hyperthyréoses dont l'exemple le plus saisissant est fourni par le goître exophtalmique ou maladie de Basedow, trois symptômes se retrouvent : le tremblement des extrémités, fin mais net (signe cardinal de la maladie), la tachycardie plus ou moins forte et souvent associée à des altérations de l'électrocardiogramme, une asthénie d'allure sévère. Ce tremblement périphérique des hyperthyroïdiens traduit bien l'excès de tonicité musculaire, que trouble un dérèglement du système nerveux végétatif. Dans les insuffisances ou hypothyroïdies qui surviennent surtout chez les enfants ou les adolescents et dont le myxœdème représente le type classique, la lenteur domine la scène : malades indolents et mous, débiles et peu animés, qui n'ont aucune volonté ni aucun ressort, qui accusent un gros retard mental. Ce sont en somme des sujets engourdis sur le plan somatique

(Suite page 2.)

(1) Travail présenté en exposé lors des *Journées Médico-Sportives d'Evian* (7-9 septembre 1956).

N.D.L.R. — Nous remercions le docteur Blum, du Laboratoire de Pathologie Générale de la Faculté de Toulouse, qui a bien voulu nous autoriser à publier cette très intéressante monographie.

TAMARINE

DELICIEUSE CONFITURE

LAXATIVE ANTISPASMODIQUE

à base de fruits d'Orient

Remboursée par la Sécurité Sociale

Enregistré au Laboratoire de Contrôle des Médicaments visa n° 972-13-118

PAS DE PRODUITS CHIMIQUES, PAS D'ACCOUTUMANCE

INFAILLIBLE DANS TOUS LES CAS DE STASES INTESTINALES

LABORATOIRE ZIZINE

5, Place Félix-Eboué, 5

PARIS (XIIe)

Gluconate de

CALCIUM B 12 SARGET

Laboratoires SARGET

4, rue Poquelin-Molière — BORDEAUX

ARTERIOSCLEROSE ★ HYPERTENSION

SENESCENCE ★ MALADIE ATHEROMATEUSE ★

REMBOURSE S.S. P. CLASSE 4

LABORATOIRES FRANÇAIS DE THÉRAPEUTIQUE

★ 3 RUE COURBIN ★ BORDEAUX ★

Laboratoires KROTOFF

DU NOUVEAU en PRATIQUE DENTAIRE

EMOFORM

PATE DENTIFRICE

DENTS et GENCIVES SENSIBLES

comme dans la sphère psychique, que le moindre effort fatigue et pour qui le sommeil reste le privilège essentiel du comportement.

D. — LES CAPSULES SURRENALES

C'est à un grand biologiste canadien, Hans Selye, de Montréal, qu'il a appartenu de décrire, à la suite de travaux entrepris avant la dernière guerre mondiale, le syndrome général d'adaptation.

Le principe en est le suivant : toute agression, de quelque nature qu'elle soit, détermine dans l'organisme qu'elle frappe une réaction de défense à son encontre. Pour Selye, ce n'est plus *l'agent* agresseur qui compte, mais la *réponse* par laquelle l'organisme fait face à cette agression et qui détient en elle-même le potentiel pathologique.

A une action nocive extérieure ou interne (le « dommage ») correspondent des forces de réaction organique (la « défense ») : Selye a désigné ce phénomène d'aller-retour par le terme anglais intraduisible de *stress*, c'est-à-dire à la fois attaque et contre-attaque, choc et contre-choc. Bien qu'il s'agisse d'un néologisme, ce mot est couramment employé dans la langue médicale en raison de sa valeur imagée : facteur stressant, sujet stressé.

Selye a surtout eu le mérite, à propos du stress, de montrer que l'organisme mettait en œuvre, pour se défendre, un même dispositif de combat, un même chaînon de moyens de résistance. Une action agressive quelconque risque donc de déclencher un réaction déterminée, plus ou moins stéréotypée, par laquelle tend à s'effectuer la meilleure adaptation possible à la situation critique. Autrement dit, en une formule brève qui fixe bien les idées :

« *Stress = à tout agent non spécifique d'agression correspond la réaction spécifique d'un système.* »

Cette réponse systématique passe par un cycle endocrinien : le couple hypophyso-surrénal. L'hypophyse, minuscule glande logée dans la selle turcique, entre les hémisphères cérébraux, volontiers surnommée « chef d'orchestre du concert endocrine », règle l'activité sécrétoire du cortex surrénal grâce à une de ses nombreuses stimulines, l'ACTH. C'est cette hormone ante-hypophysaire qui oblige la surrénale à sécréter à un débit maximum (hyperplasie), à sécréter jusqu'à être complètement vide (aplasie : état grave).

En effet, la riposte de l'organisme à une alerte agressive — *et la fatigue en est une* — se déroule grosso modo en deux phases :

● une phase d'hyperfonctionnement de l'axe hypophyse-cortex qui détermine, en fin de compte, l'hypersécrétion des hormones cortico-surrénaliennes (principes glyco-corticoïdes : corticostérone, hydrocortisone, cortisone). Cette période constitue la réaction d'alarme;

● une phase d'hyposécrétion surrénale, suivie d'un épuisement du cortex sans cesse sollicité au-delà de ses capacités, et qui aboutit à l'atrophie. D'où insuffisance surrénale fonctionnelle, transitoire ou prolongée, de forme grave, par diminution ou absence de sécrétions (laquelle n'a aucune comparaison étiologique avec la maladie décrite en 1855 par Addison, due à une tuberculose caséifiante suivie de calcification des capsules surrénales).

Ces données ont été vérifiées par les dosages des métabolites hormonaux en provenance des surrénales, présents dans le sang et dans les urines (17-cétostéroïdes, 17-hydroxycorticostéroïdes, fractionnements chromatographiques sur colonne et sur papier, etc.) ainsi que par des preuves indirectes (taux des éosinophiles circulants, divers tests de Thorn à l'ACTH, test polyvalent à l'insuline de Sendrail-Blum, etc.). En soumettant un sujet dressé à ces contrôles, il est devenu possible de définir les critères de la réponse à l'agression : état d'hyperfonctionnement hypophyso-surrénal, état d'hyposécrétion corticale. L'étude de la réaction post-agressive est capitale pour apprécier s'il faut la soutenir lorsque l'organisme fléchit ou s'il faut la contenir lorsque l'organisme dépasse le but visé.

Rivoire, de Nice, s'est livré à une passionnante et originale expérience. Il a choisi des coureurs cyclistes à l'entraînement ou en compétition, les uns sur piste (courses de vitesse), les autres en grimpée sur les monts environnants (courses de côte). Il leur a fait prélever les urines émises pendant la course et il a dosé la quantité d'hormones d'origine cortico-surrénalienne que celles-ci renfermaient. Il a constaté qu'en fonction de l'effort fourni, l'élimination urinaire d'hormones surrénales était tantôt augmentée, tantôt diminuée, mais que chez les coureurs qui avaient dû s'employer à fond, accomplir les efforts les plus rudes et terminer très éprouvés, le contenu urinaire en hormones était très faible, considérablement abaissé, et pouvait même se chiffrer à zéro !

Donc, sous effort intense et soutenu, sous fatigue après rythme de compétition, les sujets vigoureux, athlétiques, en bonne santé — il n'est pas question de maladie — arrivent à réaliser momentanément un effondrement dans les sécrétions endocrines qui, lorsqu'il s'observe au lit du malade, est reconnu comme un état de haute gravité : *disparition d'hormones dans les urines.* Ce qui caractérise essentiellement ce type de défaillance sécrétoire de la surrénale, c'est qu'il ne dure pas (atrophie aiguë transitoire) et que l'organisme récupère spontanément, plus ou moins rapidement, son équilibre glandulaire habituel. Chez ces coureurs cyclistes, comme chez tout individu sain, après quelques heures, le lendemain, dans les jours qui suivent, la sécrétion des hormones cortico-surrénaliennes et leur métabolisme sanguino-urinaire ont repris le standing normal.

C'est d'ailleurs toute la différence qui sépare la physiologie de la pathologie, cette dernière nous apprenant que l'asthénie — d'un degré dramatique par son intensité — est le maître-symptôme commun à toute maladie par insuffisance lésionnelle ou fonctionnelle des capsules surrénales, plus précisément de leur cortex (hypocorticisme).

E. — L'HYPOGLYCEMIE

Nous savons tous que l'état de jeûne favorise d'une part l'apparition et l'amplitude de la fatigue, accentue d'autre part une fatigabilité pré-existante. Effectivement, lorsqu'un processus de fatigue (physiologique, professionnelle, sportive, etc.) survient à jeun, il est aggravé par le manque de réserves en hydrates de carbone et il touche plus sévèrement l'organisme.

L'état de jeûne s'oppose donc à l'effort. Cette opposition est d'autant plus formelle que l'effort est plus violent (notion d'intensité), est plus prolongé (notion de durée), est davantage hors de proportion avec les possibilités naturelles du sujet (notion d'adaptation).

Ce qui ne veut nullement suggérer que pour se maintenir en parfaite forme physique, avec de robustes qualités de résistance à l'effort, il faille à l'inverse se nourrir de façon substantielle, « pantagruéliser ». Loin de là; l'idéal, dans le sport poussé ou dans les épreuves dites de compétition qui exigent à la fois un effort violent et prolongé, consiste, semble-t-il, à s'alimenter par des repas légers fournissant du glucose en quantité suffisante, mais grâce à un apport de glucides réduit en volume. La formule à retenir pourrait se résumer ainsi :

« *Repas légers, riches en sucres absorbés sous faible volume* ».

Voilà soulevée, par cet abord, toute la délicate question du *sucre chez les sportifs*, malaisée à trancher. Car il n'existe pas toujours un manque de glucose dans les tissus et dans le sang (hypoglycémie) à l'effort, même prolongé, ou à la fatigue. En bien des cas, le taux du sucre sanguin ne varie ou varie à peine (normoglycémie) : il peut d'ailleurs s'élever au-dessus de la normale, modérément, et à titre transitoire.

La glycémie est maintenue aux chiffres normaux (0,90 à 1 gr. pour mille + ou — 0,10 selon les diverses techniques, strictement à jeun) par un mécanisme de régulation autonome, ou glycorégulation que commandent des centres nucléaires spécialisés situés dans le diencéphale. La valeur de la glycémie représente, en quelque sorte, la résultante de deux courants se tamponnant mutuellement : un courant hypoglycémiant qui dirige la baisse (en premier lieu, l'insuline sécrétée par les cellules bêta des îlots de Langerhans pancréatiques), un courant hyperglycémiant qui régit la hausse (en premier lieu, l'adrénaline sécrétée par la région médullaire de la surrénale et présente dans tous les tissus).

A propos des réactions endocrines accompagnant le stress, dans un premier stade (celui du début, limité dans le temps), nous avions vu que le corps thyroïde et les capsules surrénales fonctionnaient à un débit excessif, déterminant une surproduction hormonale. Or, ces hormones aussi bien thyroïdiennes (du type thyroxine) que cortico-surrénaliennes (du type hydrocortisone et cortisone) — font précisément partie, en surplus, du courant hyperglycémiant : elles ont entre autres propriétés physiologiques fondamentales celle d'élever le taux du sucre dans le sang.

(A suivre.)

Aliment phosphaté prédigéré partiellement soluble, assure la croissance harmonieuse de l'enfant et sa vitalité.

LA FARINE LAROUSSE

Se savoure en trois variétés :
FARINE AU RIZ LAROUSSE (1er âge)
FARINE LAROUSSE sans cacao (compl. du 1er âge)
FARINE LAROUSSE ar. au cacao (2e âge)

Ne se vend que dans les pharmacies

Etienne BORDELES présente les ANTIBIOTIQUES Pfizer

Terramycine ★
l'antibiotique de haute fidélité

Viocine ★ *appoint*
dans le traitement de la tuberculose

Tétracyne ★
tétracycline - base

Magnamycine
contre les bactéries gram + et spécialement staphylocoques

FABRIQUÉS EN FRANCE
par les LABORATOIRES **CLIN-COMAR** 20, rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS (Ve)
DIRECTION MEDICALE REGIONALE : 18, Cours du Chapeau - Rouge — BORDEAUX

★ Marque de fabrique de Pfizer Corporation

S. S. — Collectivités — A. M. G.

EN LISANT ...

L'ALIMENTATION DU SPORTIF

par les Docteurs G. Le Bideau et O. Pagliuchi

Dans la pratique du sport, le danger d'une alimentation mal comprise n'est plus à démontrer : un organisme soumis à des efforts intenses et, par surcroît, insuffisamment ou mal nourri, devient la proie facile de nombreuses maladies. Si, actuellement, le danger de la tuberculose est beaucoup moins à redouter, il existe toutefois toute une série d'ennuis mineurs qui trouvent leur origine, en totalité ou en partie, dans une nutrition défectueuse : furonculose, caries dentaires, maladies des crampes, courbatures à répétition, baisses de forme inexpliquées, susceptibles d'entraver l'entraînement ou de compromettre une compétition. Les auteurs estiment qu'une alimentation rationnelle doit être considérée comme le meilleur barrage contre la plupart de ces phénomènes pathologiques, quel que soit leur degré de gravité ; à l'opposé, une diététique raisonnable est le complément indispensable d'un entraînement méthodique, de l'amélioration d'une technique.

Le but de leur Précis est donc : d'une part, de dénoncer les fautes alimentaires communes susceptibles de retentir fâcheusement sur la condition physique ; d'autre part, de déterminer le rôle de l'alimentation en vue de l'amélioration possible de la valeur sportive.

CONTRE-INDICATIONS DU VOYAGE EN AVION

par M. Julien Huber
(au nom de la Commission de Médecine aéronautique)

Bulletin de l'Académie de Médecine, nos 24 et 25, 1956

Les passagers déficients ou malades meurent souvent tous les ans au cours de voyages en avion. Il ne faut pas oublier, en effet, que les conditions de voyage aérien sont établies pour des sujets normaux et sont des conditions biologiques anormales, auxquelles l'organisme doit être capable de s'adapter. La sous-oxygénation, la réduction de la pression atmosphérique, les mouvements propres de l'avion sont les principaux facteurs nocifs. *Les affections qui sont des contre-indications formelles sont rares,* mais il faut les préciser.

a) Les affections cardio-vasculaires et, au tout premier plan, les thromboses coronariennes. Les malades atteints de blocs auriculo-ventriculaires, de myocardites, d'hypertension dont la minima dépasse 130 mm. de mercure, risquent des accidents.

b) Les affections pulmonaires : toute affection réduisant le champ de l'hématose est une contre-indication plus ou moins formelle. Il en est évidemment ainsi pour les pneumopathies aiguës, la tuberculose évolutive, l'emphysème grave, l'état de mal asthmatique. De tels malades posent rarement le problème d'un transport par air, encore faut-il savoir que c'est pour eux un danger supplémentaire.

Il faut mettre en garde les porteurs de pneumothorax : l'altitude excessive risque de perturber chez eux, de façon importante, la dynamique cardio-respiratoire, l'expansion des gaz peut entraîner un collapsus excessif.

c) Les urémiques.

d) Certaines affections digestives, les colites aiguës et surtout les hernies susceptibles de s'étrangler, la distension des gaz bloqués dans le tube digestif favorisent cette complication. Les hernies diaphragmatiques en particulier peuvent se compliquer de façon grave. Le mégacôlon est à classer dans cette catégorie.

e) Enfin, nous grouperons les malades ayant un besoin accru en oxygène, anémiés graves, blessés après une hémorragie importante, choqués. L'administration d'oxygène peut pallier les accidents possibles.

Il faut signaler qu'à l'altitude basse de vol inférieure à 1.400 m., par exemple, la plus grande partie des inconvénients sont supprimés.

A coté de ces cas importants, il faut citer le cas des femmes enceintes. Elles sont particulièrement sensibles au mal de l'air et, si la grossesse est avancée, le voyage par avion facilite le déclenchement du travail. Certaines compagnies refusent de laisser embarquer les femmes qui se déclarent enceintes de plus de six mois. Quelques incidents relevant de la dilatation des gaz, sans être des contre-indications, constituent une gêne non négligeable : otites ou sinusites dites baro-traumatiques chez les sujets prédisposés. L'aérodontalgie bien particulière est due, le plus souvent, à la dilatation des gaz chez des sujets porteurs de caries mal soignées ou d'obturations incomplètes de cavités radiculaires. Si enfin certaines compagnies refusent d'embarquer les épileptiques avoués, il semble que la seule précaution nécessaire pour eux est d'augmenter leur dose journalière d'anticonvulsivants.

SPORTIFS ! *A L'ENTRAINEMENT... EN COMPETITION...*

THIAMINE - ACIDE ASCORBIQUE DEDIEU

Comprimés à double noyau — Boîte de 25

CONTRE LA FATIGUE, les crampes musculaires : 1 à 3 comp. p. jour

LAB. DEDIEU S.A., 80, rue Delord - BORDEAUX

PHOSMA
TONIQUE GÉNÉRAL

CUROVEINYL
TONIQUE VEINEUX

Crème RAP

CRAMPES — ŒDÈMES
CONTUSIONS — ENTORSES

Remboursé S. S. P. Cl. 2

Lab. Dr R. CAVAILLÈS, 29, rue Singer - PARIS